

Baptêmes de la première promotion des futurs ingénieurs de l'ENSM

Les nouvelles promotions de Pilots de l'ENSM à Marseille et au Havre ont été admises dans le monde maritime à l'occasion de leur baptême, organisé par leurs anciens, et plus particulièrement les Burals de chaque école.

Le 20 Octobre 2011 à Marseille, la promotion « Bougainville », composée de 61 pilotes dont 4 filles, a rejoint le Royaume de Neptune. Le 21 janvier 2012, c'était au tour des 57 pilotes, dont 5 filles, du Havre de la promotion « Archibald Haddock », sous un bon crachin normand, de rejoindre leurs condisciples marseillais dans la communauté des marins. Caroline Britz, collaboratrice du site Mer et Marine, a accepté d'être la marraine de la promotion « Bougainville ». Nathalie Busson, capitaine à la compagnie Océane, membre du canot SNSM de Belle-Île a transmis sa vocation maritime aux « Bachibouzouks » de pilotes havrais. L'originalité de ces deux premières promotions de futurs ingénieurs est d'avoir sollicité le même parrain, le Commandant Hubert Ardillon, président de l'AFCAN.

Jeune Marine s'associe à ce moment initiatique fort dans une carrière de marin au même titre que le passage de la ligne. Bravo à Jean-Claude Di Fusco et Étienne Lecuyer, les 2 Grands-Mâts, pour l'organisation de ces cérémonies.

Discours du Commandant Hubert Ardillon

« Votre Grandeur, Monsieur le Directeur, Madame la Marraine, Mesdames et Messieurs les professeurs, Mesdames et Messieurs, Sapajous d'anciens, Chers Pilots.

Oui : « Chers Pilots ». Du temps de ma jeunesse les anciens et Neptune usaient de vocables tels que immondes ou infâmes pour vous appeler. Non moi je dirai Chers Pilots. La raison en est toute simple : je n'oublie pas qu'au siècle dernier, il y a un peu plus de 37 ans, j'étais assis là, comme vous au milieu de ce foyer. Je pense que vous comprenez ce que je peux ressentir en ce moment. Que de temps passé. Et pour une grande période, très grande, trop grande même dirait mon épouse, ce fut en mer. Alors comme je ne renie ni ma jeunesse, ni mes études, ce qu'elles ont fait de moi, et surtout ce que j'ai vécu par la suite à bord des navires qui m'ont accueilli, je dois vous dire que je vous envie.

Mais avant de m'adresser plus spécifiquement à vous, chers pilotes, permettez-moi quelques mots de remerciements, à vous et aux personnes qui ont jugé que j'étais digne de devenir le parrain de votre promotion.

C'est vrai, je me suis senti très honoré lorsque votre Grand Mât m'a appelé pour me proposer ce parrainage. D'où vient le mérite d'un tel honneur ? J'ai bien sûr essayé d'y trouver des raisons.

Pour résumer en quatre points :

- Ma carrière maritime, commencée l'été 1974, le jour de mes 18 ans, lorsque j'embarquais pour la première fois sur un pétrolier de 240 000 tonnes, embarquement qui reste encore, je dois l'avouer, un très agréable souvenir, puis poursuivie dans cette école de la Marine Marchande, à Sainte Adresse que j'intégrais en 1974 pour sortir après ce que nous appelions alors la 4^{ème} année en 1982, et enfin terminée ce 30 août 2011 au bout d'une vingtaine d'années de commandement après avoir occupé tous les postes pont et machine sur des navires, cette carrière n'est certainement pas une carrière exemplaire, mais elle est complète et je la souhaite aussi bonne à ceux qui font ce métier.

- Maintenant fraîchement retraité, je ne voulais pas me couper du monde maritime. J'ai trouvé comment redistribuer ce que la mer et les navires m'ont donné, en partageant un peu de mon expérience avec les élèves de l'ENSM au simulateur de navigation.



- Mon engagement à l'Association Française des Capitaines de Navires (AFCAN), dont je suis actuellement le président. C'est d'ailleurs un grand honneur qui rejaille sur tous nos adhérents capitaines de voir un des leurs honoré de cette façon. Et laissez moi vous dire, à vous Pilots mais aussi à vos anciens, que nous avons l'espoir qu'un jour vous adhérez à cette association. Simplement parce que cela voudra dire que nombre d'entre vous ont poursuivi dans cette voie, que l'appel de la Mer était vraiment fort, que ce et ceux que vous y aurez rencontré vous aura conforté dans cette passion maritime, et que notre pays compte encore de nombreux capitaines de navire. Vous n'êtes pas sans ignorer les courriers de critiques que j'ai signés en tant que président de l'AFCAN au sujet de la nouvelle formation délivrée à l'ENSM, allez les voir dans la salle des profs. Alors quelle ironie du sort. Devenir le parrain de la première promotion d'ingénieurs de cette école a pour moi, ainsi que pour mes collègues afcaniens, une saveur assez particulière. En tout cas, et c'est à votre honneur, on ne pourra vous reprocher ni rancœur ni sectarisme primaire.

- Enfin l'incident du Limburg. J'ai toujours trouvé ce mot « incident » si peu approprié à ce qui s'était passé ce matin là. Sachez cependant que le mérite, si mérite il y a, est aussi une conséquence de tout ce que j'avais appris auparavant, que ce soit à l'école ou en mer avec les anciens qui avaient été suffisamment patients pour compléter ma formation. J'aime à penser que c'est un peu tout cela, et je dirai même plus l'ensemble, qui vous aura soufflé mon nom pour parrain

de cette promotion. Soyez en remerciés. Et puis grâce à ce baptême je pourrai me rappeler le dernier jour où j'ai revêtu cet uniforme. Mais pour vous Pilots, avant d'être le commandant de votre navire, il y aura tellement de choses à découvrir.

Alors allons-y pour une liste de bons ou mauvais moments. Et ces moules à gaufre d'anciens vous confirmeront certainement, même si les temps ont changé depuis mes débuts, que c'est cela aussi la Marine Marchande.

D'abord la Mer, avec un grand M. Un M qui s'écrit A I M E. De toutes les couleurs suivant le lieu, l'heure, la météo. D'un bleu si bleu et si limpide, que même les yeux de votre petite amie peuvent paraître bien fades à côté, d'un vert émeraude le long de certaines côtes d'Afrique ou d'Amérique du sud, d'un gris voilé dans la brume ou la mousson, orangée lors d'un lever ou coucher de soleil plein de promesses, parsemée de lumières fluorescentes dans le golfe arabo-persique, d'un blanc plus que moutonneux quand elle est déchainée en Atlantique Nord, et qu'on ne sait pas où s'accrocher pour tenir, que ce soit debout, assis ou même couché.

Oui la Mer. Celle que je vous appelle à regarder comme une amie, comme une maîtresse, qui vous dicte ses volontés, qui vous révolte par sa force, qui vous apaise par son calme, qui vous fascine, qui vous sublime. Cette mer qui, quelque soit son état, vous fait vivre avec passion. Celle que vous garderez toujours dans votre cœur, le jour où vous redeviendrez un terrien vulgaire.

Le premier quart seul à la passerelle. Le moment où on se dit qu'on est enfin devenu ce pour quoi on a fait cette école. Un bonheur simple, se voir seul en mer aux commandes d'un navire de commerce, quelle que soit sa taille. Se dire que le commandant pense qu'on peut le faire. Sentir sous ses pieds et sur ses épaules cette responsabilité, le poids du sommeil des autres, leur confiance. Ils dorment parce qu'ils savent que je veille pour eux.

La première alarme machine la nuit. Lorsqu'on se retrouve seul en bas, et qu'on s'aperçoit qu'on sait ce qu'il faut faire pour remédier à l'alarme. La joie et l'excitation en remontant se coucher ensuite. La difficulté qu'on a à se rendormir parce « oui j'y suis arrivé, oui maintenant je suis vraiment officier mécanicien ». Mais aussi : la journée de Noël passée à démonter/remonter ce putain de séparateur FO récalcitrant. Les jours, navire en charge, passés à enlever la boue des ballasts, à la pelle avec l'équipage. La nuit à attendre qu'un officiel veuille bien vous apporter le papier manquant pour appareiller. Les nuits passées à la machine dans la merde jusqu'au cou, lorsque plus rien de marche, qu'on se sent débordé. Les manœuvres d'amarrage ou de prise de mouillage passées sur le pont et qui s'éternisent (mais qu'est-ce qu'ils fabriquent à la passerelle, on voit bien qu'ils sont au chaud et au sec, eux !). Les manœuvres à la con, la nuit, quand on y voit presque rien et qu'on est en eaux resserrées. L'embarquement le 20 décembre ou le 15 juin pour être sûr de rater Noël ou l'été. La relève sur rade à 2 heures du matin après 14 heures d'avion, attente et vedette pourrie avec le quart à suivre sans compter les 6 heures de décalage horaire dans les dents. Le débarquement le surlendemain de la naissance du dernier petit. Toutes ces fois où vous en aurez marre de ce boulot de dingue. Mais surtout le quart la nuit par nouvelle lune sans nuage, sans lumière, et où on comprend qu'il y a vraiment beaucoup



◀ Christian Larieux, directeur du centre ENSM Le Havre, Nathalie Busson, Hubert Ardillon, Neptune et Amphitrite.



◀ « Tonnerre de Brest, c'est de l'eau de mer ! »

▶ Chants de marins pour la promotion Haddock.



▶ Déhalage de pilotes.



◀ La promotion Bougainville à la découverte de la « Mare nostrum » autour de la Pointe Rouge.

Discours de Caroline Britz en présence d'Henry Poisson, directeur de l'ENSM. ▼



▲ L'Amiral, Amphitrite, Neptune, Monseigneur et un pilot.



» plus d'étoiles en mer qu'à terre. Et le barbecue en pleine mer par soirée pleine lune, sentir que l'équipage est, pour un rare moment, heureux et reposé. Votre premier chargement et déchargement en tant que second capitaine. Le jour où vous serez, je l'espère pour vous, en charge du navire : Commandant. Peut-on alors parler de jouissance ? Je crois quand même que oui, même si la responsabilité associée est immense.

Et il est des mots qui font rêver. Vous aurez, je l'espère, l'occasion de vivre de ces rêves. Et vous verrez alors dans le regard de ces pauvres terriens des lueurs d'incrédulité et d'envie lorsque vous leur parlerez de lieux magiques en leur disant : « j'y étais ». Singapour, Shanghai, Coatzacoalcas (le serpent à plumes), la navigation dans les glaces en Baltique, Cape Town et sa Table, le détroit de la Sonde et le Krakatoa, Valparaiso (et ses bars à marins), Come by Chance (rien que le nom), la baie de Fundy et les plus grands marnages du monde, le cap Horn et les glaciers de Patagonie. Idem pour ce que vous aurez vu en mer : ce troupeau de dauphins en chasse, cette baleine venue contre la coque alors que vous attendiez le pilote dans le golfe du Maine, les phoques faisant la sieste au large de Cape Town, les serpents de mer du golfe arabo-persique, les requins marteaux de la côte d'Afrique équatoriale, le vol d'un albatros, le scintillement d'une coryphène.

“ Il y a trois sortes de gens : les vivants, les morts et ceux qui sont en mer ”

Tout cela, et plus encore lorsque les passages du nord seront ouverts, je vous le promets. Il vous suffira d'ouvrir les yeux, de vous en repaître, et surtout de les garder dans votre cœur.

Votre promotion Archibald Haddock porte un nom insolite. Et pourtant tellement d'actualité dans la marine. Vous connaissez les deux gros problèmes rencontrés par le Capitaine Haddock (ainsi que par son ancêtre le Chevalier de Haddock) : l'alcool et les pirates. Ces deux problèmes sont toujours d'actualité. Côté alcool, tonnerre de Brest, c'est vrai qu'il y a du mieux, un nombre de plus en plus important de navires étant désormais secs. Par contre côté pirates, c'est de plus en plus d'actualité. Lors de mon dernier embarquement j'ai été approché de très près par des pirates dans le sud de la Mer Rouge. Pas d'attaque. Est-ce dû à la préparation du navire pour traverser cette zone, à la vigilance accrue de l'équipage ? Je ne le saurai pas. Et à vrai dire je n'avais pas très envie de demander aux

9 pirates qui nous observaient pourquoi ils ne tentaient rien contre nous.

Toutes les rencontres ne sont pas exceptionnelles, par leur qualité ou leur beauté, en mer. J'en ai personnellement vécu une terrible et pénible. Elle est rare et heureusement, mais il en est d'autres aussi.

La mer est à mon avis, et vous l'aurez compris, un lieu magique, un lieu de vie. Mais aussi malheureusement encore trop souvent un lieu de mort : la sienne ou celle de ses habitants et de ses marins. Alors je vous en conjure, n'oubliez jamais que dans ce pour quoi vous êtes venus à ce métier, il y a aussi une part

d'amour envers la mer. Gardez-la propre et vivante et peuplée. Gardez-vous aussi contre la facilité qui engendre les accidents.

Il existe pour vous y aider un tas de règlements. Vous n'avez pas choisi un métier de facilité. Dans cette école, vous apprendrez aussi à respecter la mer et les navires. Et même si vous avez des déceptions, si vous croisez des présumés marins qui n'ont pas ce respect, continuez, chers Pilots, à faire en sorte que ceux qui arriveront après vous puissent toujours exercer ce métier dans cet environnement si magnifique.

Deux mots vont vous conduire pendant ces années d'étude et votre vie en mer : sécurité et environnement. Oui c'est moins poétique, mais c'est ce qu'il vous faut d'abord assimiler si vous voulez profiter à plein de la poésie de la mer.

Un grec ancien a dit qu'il y avait trois sortes de gens : les vivants, les morts et ceux qui sont en mer. Chers Pilots vous demandez à être de la troisième catégorie : les bizarres, les fous, ceux qui partent au loin en mer en laissant femme et enfants et amis vivre au quotidien. Parce que vous, votre quotidien, il ne peut pas être banal, il est en mer. Vous vivrez avec des marins venus d'autres pays, d'autres cultures. Mais comme vous ils sont Marins, comme vous c'est aussi une certaine idée de la Mer qui les habite et les fait vivre. Un grand poète français, Paul Claudel, écrivait : « *Pendant que je dors, que je marche ou que j'écris, la Mer ne cesse pas d'être à mon côté.* » Cela résume bien que lorsqu'on a commencé à la fréquenter, elle vous devient vitale. Alors vivez à plein votre passion pour la Mer, votre navire et son environnement. C'est le souhait le plus cher que je forme pour vous.

Bienvenue parmi nous, communauté des Gens de Mer. C'est avec un réel plaisir et une certaine émotion que je vous accueille, parce que vous en êtes demandeurs, dans cette famille.

Enfin pour terminer et pour vous montrer combien j'ai de fierté d'être votre parrain, permettez-moi d'offrir un petit flacon d'eau à votre Marraine et à votre bachibouzouk de Grand Mât. Offrir de l'eau à la promotion Haddock, quelle ironie ! Certains, j'en suis sûr et j'en vois, auraient préféré plusieurs caisses de Loch Lomond. Mais cette eau est salée. Elle vient d'un de ces lieux magiques dont je vous parlais tout à l'heure. Elle vient du Cap Horn. J'en ai pris en y passant la première fois, j'en garde précieusement. Et je peux vous dire que certains jours, quand le temps et le moral ne sont pas au beau fixe, il m'arrive de regarder cette eau. Elle me rappelle ce que j'ai vécu en mer. Elle m'éblouit. Elle m'émerveille. Et si la mer m'a ensorcelée, puisse t'elle faire la même chose pour vous.

Mille milliards de mille mercis ! »

Pour voir ce discours : www.youtube.com/watch?v=ca9mz8efuo

▼ Fin de baptême de la promotion Haddock « au bout du monde » (photo station de pilotage Le Havre Fécamp)



ENSM Le Havre

Promotion

« Archibald Haddock »

NOM	PRENOM
AUBOURG	Thimothée
AUMONT	Martin
BARBIER DE LA SERRE	Marc
BASSOT	Charles
BATTAIS	Pierre
BELIGNE	Rémi
BELLOT	Alexandre
BIANCHINI	Adrien
BILEKOT	Eudes Harold
BILOGHO BIYOGHO	Danièle
BREDEL	Hugo
CHARLOT	Rémi
CLAPAUD	Antoine
COASNE	Valentin
DAMERVAL	Nicolas
DESGREES DU LOU	Jean-Emmanuel
ENAMA TOUNA	Wendelin Jovin
FAUGERON	Yann
FRIGARD	Quentin
FROMONT	Robin
GACHIE	Aurélien
GAIDE	Edouard
GEILLE	Pierre
GUIBERT	Amaury
HAINNEVILLE	Maxime
HARDINE	Réggiani
HAZET	Jean-Baptiste
HERNANDEZ	Gabin
JEAN	Erwan
KIRCHER	Alexis
LACHERE	Amaury
LE BEC	Manon
LE CHEVALLIER	Etienne
LE FLOCH	Yuna
LE GOUZ DE SAINT-SEINE	Enguerrand
LE PELEY	Antoine
LE PENNDU	Etienne
LE PORS	Vincent
LECOANET	Nicolas
LEJOLIVET	Nicolas
LORO	Maxime
MELLIANI	Etienne
MONTEIL	Solange
MOUGNOL A NNOUKA	Robert Georges
MOUKOUAMA	Boris
MVOUAMA TOUTA	Noël Nil
PARIS	Joseph
PICARD	Gaël
SIMON	David
SOBCZACK	Jean-Stanislas
SOLEIL	Baudouin
TERRIER	Théophile
THOMAS	Maxime
TREHIOU	Clément
VEIGNANT	Julie
WEIPPERT	Christian
WETS	Maxime

ENSM Marseille

Promotion

« Bougainville »

NOM	PRENOM
ABD EL AZIM	Islam
AIMAR BELLISSIME	Clément
AMMIRATI	Quentin
ANTELME	Manon
BAÏOCCHI	Gauthier
BERNARD	Quentin
BERNARD	Simon
BOUTEILLER	Thomas
BRINGOLD	Thomas
CARDON	Sylvain
CARTON	Robin
CLAYE	Arthur
COLLIN	Thomas
DAMBRUNE	Léo
DEBLED	Baptiste
DECHELOTTE	Alexandre
DEVAUX	Benjamin
DUFAU-HITOU	Romain
ESTORGES	Lucas
FERAUD	Alice
FEVRIER	Alban
FOLLIN	Rémi
FORCE	Etienne
FUROIS	Solène
GAUTIER	Louis
GENU	Clément
GERMANESE	Pierrig
GOMIS	Etienne
GUILLET	Julien
HABERT	Cyril
INDRAKUMAR	Edwin
JAFFREDO	Jimmy
JANIN	Alexandre
LAPEYRE	Damien
LE ROY	Xavier
LUCIANI	Jonathan
MARCON	Valentin
MARQUEZ	Yannick
MAUDUECH	Bastien
MEESEMAECKER	Guillaume
MOULIN	Luc
NICOD	Marc-Eloi
OLIVES	Jérôme
OLSEN	Maëlle
PAILLLOT	Charles
PAILLLOT	Brieuc
PAOLI	Jacques
PARROUFFE	Florian
PERRIN	Pierre-Louis
PERVIER	Thimothée
POULIER	Mathieu
PROFIZI	Maxime
RAMET	Julien
RUELLAN	Paul
SANCHEZ	Nicolas
SECCIA	Jérôme
SOULIER	Guillaume
THIBAUDAU	Alexandre
TROUSSEL	Antoine
TRUPHEME	Guillaume
VENDASSI	Rémy
VIGUIER	Thomas
ZAMMIT	Adrien

A vos marques, prêts, partez !

FESTIVITES. Les élèves de l'Ecole nationale supérieure maritime organisent leur course de baignoires le 14 avril.



Tous les ans, les étudiants de l'école respectent la tradition

L'événement existe depuis 1977. C'est une véritable institution et pour rien au monde les étudiants de l'Ecole nationale supérieure maritime (ENSM) ne la manqueraient.

Cette année encore, l'association des élèves de la Marine marchande de Sainte-Adresse organise sa traditionnelle course de baignoires. Cette manifestation nautique originale consiste à naviguer, à l'occasion d'une course, dans des embarcations artisanales et farfelues. Cette année encore, de nombreuses écoles havraises et de la région seront représentées.

Délires sur l'eau

L'événement haut en couleur aura lieu samedi 14 avril à partir de

12 h 30 autour du bassin Paul-Vatine sur le port du Havre. Le premier à rejoindre la ligne d'arrivée gagnera le poids d'un membre de l'équipage en une célèbre boisson énergétique. Il remportera également deux places pour la Nuit de l'hydro qui se déroulera le soir même. Un prix sera aussi décerné à la baignoire la plus originale et ingénieuse.

Les participants sont généralement des étudiants, mais aussi des enseignants et même des pompiers. Lors de la course, les participants seront encadrés par les secouristes professionnels de l'ADPC 76, une équipe assurant la sécurité nautique, mais aussi terrestre. Les berges seront également sécurisées à l'aide de barrières et l'accès aux pontons

réglémenté.

La journée du 14 avril se déroule de la façon suivante. Le matin à partir de 8 h, les baignoires seront acheminées. De 12 h à 13 h, elles seront mises à l'eau dans le bassin Paul-Vatine à l'aide d'une grue. La course a lieu de 13 h à 17 h. Des animations sont prévues ainsi qu'une buvette et un barbecue. Les baignoires seront remontées et nettoyées de 17 h à 18 h 30. La remise des prix est fixée à 17 h 30. Les participants devront tous savoir nager 25 mètres sans s'immerger, avoir la majorité, disposer d'un certificat médical d'aptitude sportive de moins d'un an, disposer d'un moyen de transport pour la baignoire et enfin être équipés d'une combinaison de plongée de 5 mm.

Les baignoires mettent le feu

Hier après-midi, le bassin Paul-Vatine accueillait la course des baignoires qui précède depuis 35 ans, la fameuse Nuit de l'Hydro, le grand bal organisé par les élèves de l'Ecole nationale supérieure maritime du Havre. Pour cette « régata » très festive, une seule règle pour construire les baignoires : « tous les matériaux sauf ce qui sert à bord d'un navire », explique Mathieu Bobkoba, du bureau des élèves. Bidons, palettes de bois, pédales de vélo... « Il y a même une équipe qui a monté un moteur de scooter... mais qui n'a pas démarré », raconte Charles Crisinel, un autre élève. Alors, pour parcourir le bassin, les équipages ont mouillé le maillot, et même le pantalon puisqu'il y a presque autant de personnes à l'eau que sur les bateaux. De plus, gare aux bateaux de l'organisation qui n'hésitent jamais à asperger les concurrents de farine. Le public est venu nombreux pour admirer les esquifs de fortune et profiter de l'ambiance, toujours survoltée. Un préambule réussi qui augurait d'une Nuit de l'Hydro fidèle à sa réputation de célébrer la plus courue de l'année.



Ambiance de feu sur le bassin Paul-Vatine avec la future élite de la marine marchande prête à en découdre jusqu'au bout de la nuit